



Qui Qu'en grogne

Yannick Rieu / Génération Quartet

Pour son nouveau projet « Génération Quartet », Yannick Rieu revient en formule quatuor (piano, contrebasse, batterie et saxophones). Rieu a, depuis ses débuts professionnels, toujours navigué entre des projets dits électriques ou électroniques (Non Acoustic Project, Spectrum, Da Li, MachiNations) et ceux axés sur une instrumentation acoustique (L'art du Trio, Balade Ballades, Saint-Gervais - ce dernier projet a reçu la mention « CHOC » de la revue française « Jazzman »). Ces différents chemins se rejoignent, s'enrichissent les uns les autres et permettent à Rieu d'envisager chaque projet avec une originalité et un à-propos soulignés par la critique et appréciés du public. La musique qu'il propose avec ce groupe se veut accessible, voire « accrocheuse » par le biais de mélodies simples sans être simplistes, mélodies qui seront développées et complexifiées ultérieurement dans l'improvisation.

Avec « Génération Quartet », Yannick Rieu s'entoure de musiciens confirmés et de la relève. Ce groupe est formé de Gentiane Michaud-Gagnon (Révélation Radio Canada 2018-2019), Louis-Vincent Hamel, de Guy Boisvert et, bien sûr, Yannick Rieu. Comme son nom l'indique, le projet « Génération Quartet » rend possible un dialogue entre deux générations de musiciens qui, au fil des années et des expériences partagées, ont développé une chimie particulière, un son bien à eux qui défie les catégories.

Un pied dans la tradition jazz, l'autre dans l'innovation, ce groupe se caractérise par la grande cohésion de ses membres, qui explorent, dialoguent et échangent ensemble. Outre la spontanéité débridée, l'énergie collective est une autre grande force de ce quartet. La musique qu'ils partagent est empreinte de poésie, de mystère et de beauté, évoque l'expérience humaine et spirituelle sous tous ses aspects.

Le texte de Yannick pour l'album :

Le temps, tout à coup, donne l'impression de s'être dilaté, il est comme suspendu, a pris un autre visage. Une bulle. Un cocon. Tout est simple. L'incroyable privilège de pouvoir être totalement immergé dans le jeu - on *joue* la musique -, celui-ci étant son moteur, cette courroie de transmission permettant ce saut dans un autre monde. C'est la sève accompagnant la volonté de « se faire fleurir », s'épanouir pour mieux donner. Oui, on joue pour offrir.

Voilà, pour moi, l'ultime but. Partager. Donner. Offrir. Être aux petits soins pour cette modeste offrande qu'on voudra tout de même digne de cette passion qui nous habite.

Jouer la musique, improviser: raconter une histoire, construire des ponts, des passerelles, aller vers l'autre, faire dérouler une action d'où le mouvement est absent, amener le spectateur à voyager dans une autre dimension. Le prendre par la main? Jongler avec les extrêmes : tensions, détentes et toute la gamme des possibles qu'offre ces deux pôles, cris de joie, de désespoir ou suaves chuchotements, tirer l'élastique de la raison par des chemins qui sortent du temps de l'état de veille.

Observateur dépourvu de centre, acrobate du temps, voyageur de l'instant. Surprendre mais sans décontenancer, susciter le désir d'en savoir plus, de faire dire à l'auditeur: ah oui? Et après? Et dans le meilleur des cas: encore!

« Qui qu'en grogne », au moyen-âge, cris de guerre des marins corsaires ou encore inscription qui apparaissait sur maints ouvrages fortifiés médiévaux afin de tenir en respect le village ou la ville où ils étaient édifiés. Qui qu'en grogne, le nom du bateau où j'ai passé une partie de mon enfance.

Qui qu'en grogne...suivre son sentier, peu importe ce que les gens en disent ou pensent.

Courte présentation:

Reconnu comme l'un des saxophonistes les plus talentueux de la scène mondiale, notamment par la bible américaine du jazz **Down Beat**, le compositeur et saxophoniste Yannick Rieu s'est produit à travers le monde où il récolte les prix et les éloges, autant pour ses disques que pour ses prestations sur scène. « Génération Quartet » se caractérise par la grande cohésion de ses membres, qui explorent, dialoguent et échangent ensemble. La musique qu'ils partagent est empreinte de poésie, de mystère et de beauté, évoque l'expérience humaine et spirituelle sous tous ses aspects.

Musiciens:

Yannick Rieu/compositions, saxophones

Gentiane Michaud-Gagnon/piano

Guy Boisvert/contrebasse

Louis-Vincent Hamel/batterie

**Yannick Rieu****Prix André Gagnon de la Fondation SPACQ**

Reconnu comme l'un des saxophonistes les plus talentueux de la scène mondiale, 18^e récipiendaire du Prix Oscar Peterson qui souligne la qualité de son art et sa contribution exceptionnelle au développement du jazz canadien, Yannick Rieu fait partie de ces musiciens en constante évolution.

La presse du monde entier ne tarie pas d'éloges à son sujet. En 1988, la revue *Downbeat* (New York) le plaçait aux côtés de saxophonistes tels Brandford Marsalis et Joe Lovano lors d'un « critics poll », d'autres comparent son jeu à celui de Stan Getz ou de Lee Konitz (*L'Express*, Toronto).

Le Journal de Montréal (Canada) le qualifie de « certainement l'un des 20 meilleurs

soufflants au monde » ou encore «le plus grand poète des jazzmen canadiens » *Jazzman* (France).

« He sounds like a mixture of Tony Malaby or Chris Potter's muscularity with a hint of mid-60s Sonny Rollins lyricism » (*The Jazz Clinic*, USA)

Où se situe exactement Yannick Rieu? Une question à laquelle il est bien difficile de répondre! « Il sait évoquer autant le bruit et la fureur de vivre que la douceur et la volupté de notre existence ». (*Stanley Péan*, Montréal).

"Contextually neither expressionist nor impressionist, avant-gardist nor neo-conservative, Yannick Rieu instead inhabits a middle ground, where inspiration is motivated by individual concern, a private vision. The choice he has made marks him as a musician of thoughtful gesture and singular craft." *Art Lange*, New York

"Bruno Monsaingeon a dit un jour que le génie de Gould était de donner à chaque auditeur le sentiment miraculeux de savoir lire la musique de Bach. Rieu possède le même don: à l'écouter penser tout haut sa musique intérieure, on a la sensation grisante de parler, nous aussi, le riche langage du jazz." *L'Express*, Toronto

Autant dire, Yannick Rieu ne laisse pas indifférent. Il aborde la musique sous des angles multiples par le biais de ses projets acoustiques et électroniques, l'improvisation demeurant la pierre angulaire de sa démarche. Musicien intense et intuitif, le saxophoniste ténor/soprano et compositeur obéit à sa propre philosophie de vie, sans aucun compromis : c'est un créateur en constante recherche musicale qui veut donner un sens à sa musique.

Yannick Rieu a reçu trois prix « Félix » de l'ADISQ pour ses albums « *What Is the Colour of Love* », « *Little Zab* », et « *I Is Memory* » dans la catégorie album jazz de l'année et de nombreuses nominations comme compositeur et saxophoniste.

Prix et distinctions récents:

2021: Prix Opus – album de l'année jazz (Yannick Rieu "MachiNations")

2020: Prix André Gagnon de la Fondation SPACQ - Compositeur de Musique Instrumentale
<https://www.youtube.com/watch?v=V4-a1gwlaBU&feature=youtu.be>

2019: Prix Hommage 2019 remis par le Festi Jazz Mont-Tremblant pour sa remarquable contribution au développement du jazz au Canada

Entrevue : Yannick Rieu - Prix André Gagnon de la Fondation SPACQ
<https://sortiesjazznights.com/yannick-rieu-remporte-le-prix-andre-gagnon-de-la-spacq-dans-la-categorie-musique-instrumentale/>

Gentiane Michaud-Gagnon

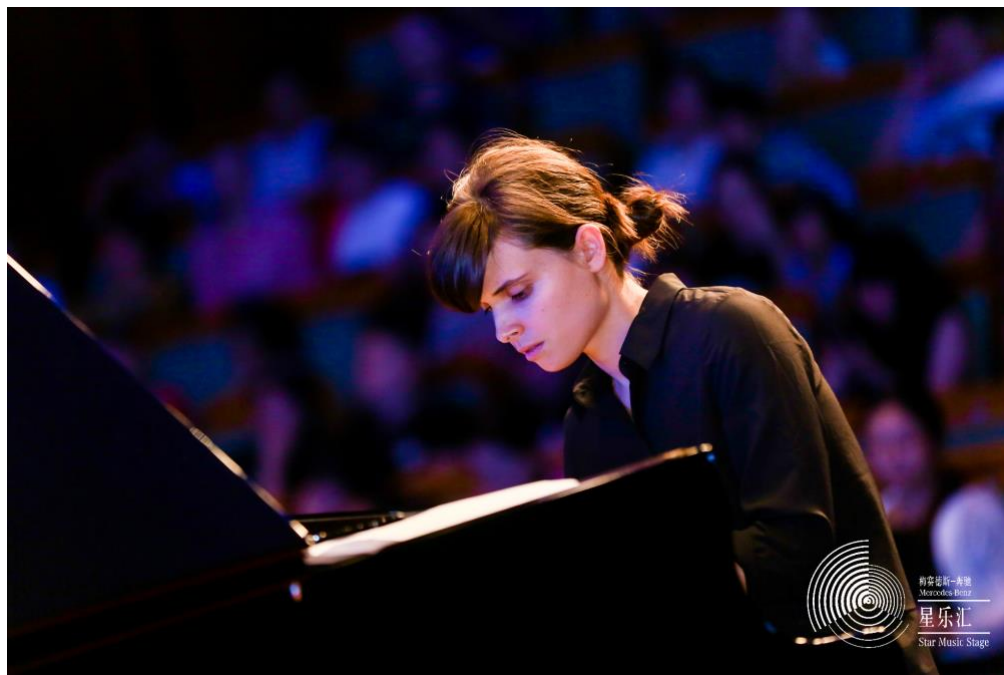
La pianiste Gentiane MG a commencé la musique à un très jeune âge, étudiant au Conservatoire de Musique du Québec à Saguenay. Au cours de son adolescence, elle a développé un intérêt prononcé pour la composition et sa curiosité grandissante l'a plus tard mené à découvrir la musique improvisée. Elle s'est alors installée à Montréal pour poursuivre une éducation supérieure en Performance Jazz à l'Université McGill.

En 2014, elle a fondé le Gentiane MG Trio aux côtés du bassiste Levi Dover et du batteur Louis-Vincent Hamel. Avec ce groupe, Gentiane MG a fait des tournées au Québec, au Canada et au Mexique. Le trio a réalisé deux albums de musique originale, *Eternal Cycle* (Arté Boréal, 2017) et *Wonderland* (Effendi, 2019).

Les trois complices de longue date explorent l'improvisation en utilisant les compositions de Gentiane comme point de départ. Basées sur la tradition jazz et influencées par la musique impressionniste et romantique, ces compositions permettent aux trois musiciens de réellement s'exprimer à travers la musique instrumentale.

Gentiane MG est une membre active du groupe du saxophoniste Yannick Rieu, *Generation Quartet*, avec qui elle fait des tournées au Québec et en Chine. Elle a récemment co-produit un album duo avec le saxophoniste Frank Lozano, *Convergence* (MCM, 2020) et se joint régulièrement l'Orchestre National de Jazz de Montreal en tant qu'accompagnatrice.

MG a reçu plusieurs éloges pour son travail avec le Gentiane MG Trio, incluant notamment le Prix François Marcaurelle de la GMMQ en 2017, le prix Révélation Radio-Canada Jazz en 2018 et le Prix OPUS: Découverte de l'année en 2020.



Louis-Vincent Hamel

Louis-Vincent Hamel, originaire de la ville de Québec, a commencé à jouer de la batterie à 5 ans. Après quelques années de cours privés, entres autres avec Raynald Drouin, il entre au Conservatoire de musique de Québec et y étudie les percussions classiques. Il entame par la suite un baccalauréat en interprétation jazz à l'Université Laval, programme qu'il termine en 2016 à l'Université McGill avec plusieurs professeurs dont Chris McCann, Michel Lambert et Jim Doxas. En 2018, il termine sa maîtrise auprès de professeurs tels que Joe Sullivan, John Hollenbeck et Jean-Nicolas Trottier.

Louis-Vincent a joué avec plusieurs musiciens de renommée dont Ellis Marsalis, Yannick Rieu, Rémi Bolduc, Rafael Zaldivar, Luis Perdomo et Samuel Blais. Il fait partie de plusieurs groupes dont Hornet, No Codes, Emilio Reyna Ensemble, Simon Legault Quintet, Alex Francoeur Group, Gilles Bernard Quartet et Gentiane MG Trio, avec lequel il a joué au Mexique en 2017, ainsi que le quartet de Yannick Rieu, avec lequel il a fait des tournées en France, en Italie et en Chine en 2016, 2019 et en 2021. Louis-Vincent a joué à plusieurs reprises aux Festival International de Jazz de Montréal, Festival de Jazz de Québec, Festival Jazz ETCETERA de Lévis, Festival Jazz et Blues du Saguenay, OFF Festival de Jazz de Montréal, Festi Jazz Mont-Tremblant et Festival de Jazz de Rimouski. Il a également été le récipiendaire du prix Opus 2015 pour le concert de jazz de l'année au sein du quartet de Rémi Bolduc, ainsi que les prix François-Marcaurette de 2017 et 2018 pour les meilleures performances au OFF Festival de Jazz de Montréal. Il a reçu le McGill Graduate Excellence Fellowship en 2016 et le bourse Jacqueline Lallemant en 2013.



Guy Boisvert

Le bassiste Guy Boisvert, diplômé de l'université Mc Gill en interprétation jazz, œuvre au sein du Quartet de François Bourassa depuis 1982. Avec déjà neuf albums à leur actif, le quartet s'est vu attribué en 2001 le « Juno » du meilleur album jazz de l'année pour leur album « Live ». En 2004 les membres du groupe remportent une autre mention pour leur album « Indefinite time » soit le « Félix » du meilleur album jazz, et ce sans oublier les quatre prix « Opus » qu'ils ont remportés à ce jour. Avec son groupe, Guy a sillonné plusieurs pays et participé à plusieurs festivals de jazz reconnu, dont le « North Sea jazz festival » de La Hague aux Pays-Bas.

Guy se produit régulièrement avec le saxophoniste Yannick Rieu dans des projets tels que « A love Suprême » de John Coltrane et aussi le « Generation Quartet » avec un répertoire original qui inclut presque exclusivement des compositions de Yannick.

Accompagnateur de plusieurs artistes, il a joué sur plusieurs albums dont ceux de Terez Montcalm, François Richard, Sylvain Provost, Christian Pamerleau et Pierre Côté. Il a collaboré à quelques trames sonores pour le cinéma, dont « Jack Paradise » et la série « Omerta » du guitariste et compositeur Michel Cusson. Guy a aussi participé au programme de Jazz Québécois à New York et c'est illustré au « Jazz at the Lincoln Center » avec le quartet de François Bourassa et comme invité spécial le saxophoniste David Binney. Le quartet de François Bourassa a également fait la première partie d'artistes de réputation mondiale comme Stan Getz, Dizzy Gillespie, Tommy Dorsey orchestra, Tony Bennett, Winton Marsalis, Wayne Shorter et Dave Holland quintet. Depuis 1990, il enseigne la musique au Cégep de Drummondville.

